

**DENEB Narmin, Bestiaire psychocosmique,
« Illi l'émissaire », pp. 15-27**

« Les corps silicieux comme Illi semblent si étroitement liés entre eux qu'on peut les comparer aux gouttes dispersées d'un océan intelligent. Chacune n'est que l'excroissance d'une de ses sœurs. Or cet océan a ses propres marées, affectant d'un mouvement unique toutes les gouttes qui le composent. Cette communication océanique relie tous les corps silicieux. A tout instant, hors des regards, Illi communique avec les autres gouttes de cet océan.

Les marées de cet océan intelligent sont le véhicule psychocosmique des pensées silicieuses. Celles-ci sillonnent à même la matière silicium dans laquelle elles s'inscrivent. Les rainures ornant le corps d'Illi sont la trace matérielle de cette pensée.

[...]

« La vie-silicium est intrinsèquement plus douce et sereine que la vie-carbone. Les chaînes de molécules qui composent Illi sont très stables. Les molécules glissent lentement les unes sur les autres, et ainsi Illi n'impose aucune forme à la matière, elle prend seulement et placidement la forme que lui suggère son milieu émotionnel et climatique. Illi s'adapte naturellement à l'atmosphère dans laquelle elle évolue, à ses caractéristiques ambiantes de température, pression et lumière, ainsi qu'aux émotions, projections et réflexions présentes.

La forme d'Illi suit un rythme nycthéral. Exposée à la lumière du jour et à une foule de regards, Illi détecte et s'adapte aux variations de textures émotionnelles. Les mouvements nyctitropiques sont plus compliqués à observer.

[...]

« La vie apparente d'Illi est simple, alternant des phases de mouvements et de repos. Les stimuli sériels qu'elle reçoit s'expriment ou par des changements de couleur, ou par des contractions. La variation colorimétrique repose sur la propagation interne d'un colorant, situé dans des cellules spéciales, les chromatophores, tandis que les contractions sont rendues possibles par un système interne de gonflements, produits par les cellules pneumatiques. Ces variations lui servent à manifester, d'une manière que nous ne parvenons pas bien à comprendre encore, les diverses excitations qu'elle reçoit. Sans doute devons nous avancer avec prudence et ne pas accorder plus de signification à tel ou tel changement. Illi possède un vocabulaire riche, son langage est complexe. Elle est d'une expressivité avancée.

[...]

« La fonction générale de la forme de vie-silicium est de capter les émotions humaines et s'y conformer. Elle ne ressent rien par elle-même. Par exemple, Illi a pris cette forme pour la simple raison qu'elle est celle que nous avons imaginé pour elle. Il suffit de se rendre capable d'en imaginer une autre pour qu'Illi, lentement, se transforme. Illi se conforme ainsi à ce que vous attendez d'elle. Notamment, de récentes expérimentations à facteurs multisériels étayaient l'hypothèse selon laquelle son corps est individualisé seulement parce que nous sommes encore incapables de le figurer autrement.

Cependant, Illi reste absolument indifférente aux pressions qui lui sont imposées consciemment. Elle résiste aussi bien aux protocoles stricts qui visent à modifier sa forme qu'aux vellétés individuelles pour changer d'émotion. C'est ainsi que la communication que nous entretenons avec Illi semble nous échapper. Elle passe par l'hypocanal de notre attention.

Puisque ses comportements sont très étroitement conditionnés par les impulsions humaines qu'on lui soumet, il est très difficile de dégager un comportement qui lui soit propre.

Néanmoins, lorsque de nombreux regards sont portés sur elle, ou lorsque des manipulations excessives déstabilisent simultanément ses trois axes, Illi peut paniquer. Elle présente alors une symphonie chromatique et morphologiques aux variations très volatiles, sans que nous ne parvenions à identifier les stimulations qui provoquent ces changements.

Toutefois, l'établissement d'une typologie rigoureuse des correspondances entre les variations d'Illi et celles de son environnement n'est pas notre préoccupation principale. Les laboratoires qui s'affairent à cette tâche manquent encore de données significatives. Le problème est de paramétrer les expérimentations de telles façons à prendre en compte le fait que nos observations sont perçues par Illi, et enregistrées par elles. Il semblerait qu'Illi s'adapte à l'avancée de nos découvertes et nous oriente vers une compréhension approfondie de son métabolisme comme secondaire par rapport à la forme apparente de son corps. Comme si le champ phénoménal précédait le champ fonctionnel. Comme si le secret de la vie animale était logé à même la peau et non enfoui dans des mécanismes cachés. Elle n'est pas que le résultat de processus physiologiques internes mais bien une interface avec le monde extérieur et les yeux des passants.

**DENEK Narmin, Psychocosmic Bestiary,
« Illi the Emissary », pp. 15-27**

« Silica bodies such as Illi seem so closely bound together that they can be compared to scattered drops in an intelligent ocean. Each one is but the continuation of one of her sisters. This ocean has its own tides, swaying in one movement the drops its made of. This oceanic communication links all silica bodies. Out of sight, Illi communicates with the other drops in the ocean.

The ebb and flow of this intelligent ocean is the psychocosmic vehicle of silicium thoughts. These thoughts run through the silica matter they are a part of. The lines across Illi's body are the concrete trail of these thoughts.

[...]

« Silica life is intrinsically swelter and calmer than carbon life. The concatenations of molecules Illi is made of are very stable. The molecules slowly glide one over another, so that Illi does not dictate any shape to her matter : she merely and placidly takes the shape suggested by her emotional and climatic environment. Illi naturally adapts itself to the atmosphere in which it evolves — to the ambient characteristics, such as temperature, pressure and light, as well as emotions, projections and reflections spearing through the environment.

Illi's shape follows a circadian rhythm. Exposed to daylight and to a myriad of stares, Illi is able to adapt herself and follow the variations in emotional textures. The nyctitropic movements are harder to observe.

[...]

« As it appears, Illi's life is simple, alternating moving and resting phases. The serial stimuli she receives manifest themselves either by changes in colour, or by contractions. The variations in colour are due to the internal propagation of a stain, located in special cells, called chromatophores, whereas the contractions are made possible by an internal swelling system, produced by pneumatic cells.

These variations enable her to manifest, in a way we have yet to understand, the several excitations she receives. We certainly must tread carefully and should not overestimate the scope of one change over another. Illi has an extended vocabulary and her language is complex. Her expressiveness is extremely advanced.

[...]

« The general function of silica life is to sense human emotions and conform itself to them. It cannot feel on its own. For example, Illi took this shape merely because we imagined it for her. If you only could give yourself the opportunity to imagine another, Illi would slowly transform. Illi thus answers to your expectations. For instance, recent experimentations with multiserial factors reinforce the hypothesis according to which her body is individualised only because we are still unable to conceive it otherwise.

However, Illi remains absolutely indifferent to pressures that are consciously imposed to her. She resists as efficiently to strict protocols aiming at modifying her shape and to the individual will trying to change one's emotions. That's why our communication with Illi always seems to elude us. It goes through our attention's hypocanal.

Since her apparent form is intrinsically conditioned by human impulsions submitted to her, it is very hard to spot a behaviour you could call her own.

Nevertheless, when several people stare at her, or when excessive manipulations simultaneously unsettle her three axes, Illi may panic. In that instance she displays a chromatic and morphologic symphony with very flimsy variations, without letting us identify the stimulations triggering these changes.

« However, fixing a thorough typology of the correspondances between Illi's variations and her environment is not our main concern. The laboratories dealing with this task are lacking significative data. The problem is to set up the experimentations in such a way as to take the fact that our observations are perceived and recorded by her into account.

It seems that Illi is adapting to the progress of our discoveries and is orienting us towards considering her metabolism as secondary in regards to her apparent shape. As if the phenomenal field was more important than the functional field. As if the secret of this new animal life was enfolded within the skin itself and not buried into hidden mechanisms.

Thus her shape is not only the result of internal physiological process but a full-blown interface with the external world, and especially with the eyes. »